

en mettant en place des réformes macroéconomiques tendant à améliorer sa situation économique.

Tableau N° 7: Estimation du modèle (2)

Dependent Variable: TXCR
Method: Least Squares
Date: 09/13/21 Time: 08:23
Sample: 1987 2006
Included observations: 20

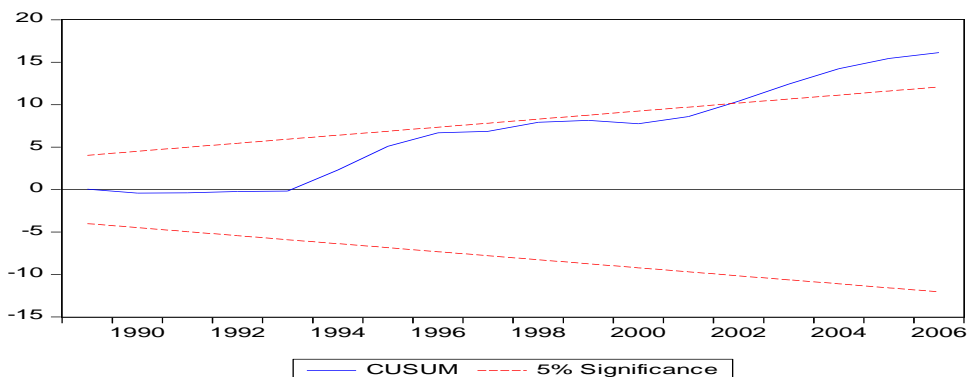
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-6.947361	2.355931	-2.948881	0.0086
TEMPS	0.494492	0.196669	2.514330	0.0217
R-squared	0.259925	Mean dependent var		1.755198
Adjusted R-squared	0.218810	S.D. dependent var		5.738113
S.E. of regression	5.071630	Akaike info criterion		6.179841
Sum squared resid	462.9857	Schwarz criterion		414.6199
Log likelihood	59.79841	Hannan-Quinn criter.		279.63218
F-statistic	56.0216	Durbin-Watson stat		0.603098
Prob(F-statistic)	53			

Source : Eviews7 sur base des données d'étude

Ces résultats montrent que le temps reste un déterminant de la dynamique de la croissance économique au regard de sa significativité positive pour un modèle estimé :

$TXCR = -6,9473 + 0,4944 \text{ Temps}$ pour un R^2 de 25,9% qui est faible par rapport à celui de la régression de pool. Nonobstant l'évolution dans le même sens entre le temps et la croissance économique, cette dernière a demeuré négative en moyenne de 20 ans soit -1,755%.

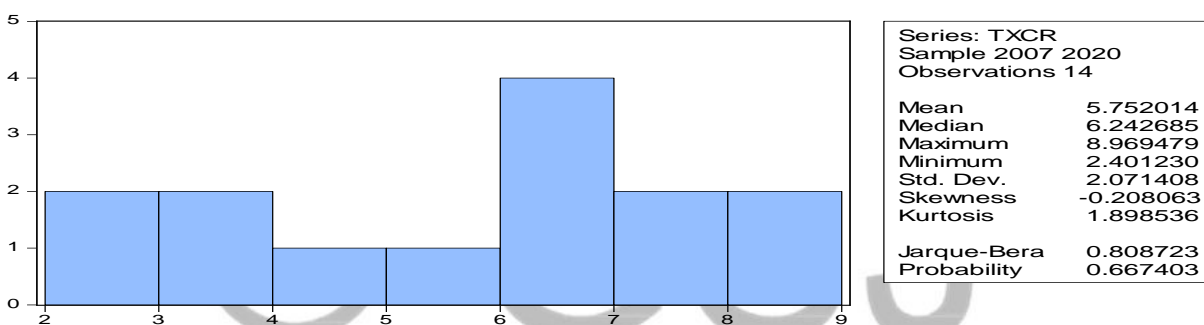
Graphique N° 6: Test de Cusum



Source : Eviews7 sur base des données d'étude

Ce test de Cusum révèle que cette instabilité des coefficients estimés s'est signalée à partir de 2002 en dépit de 20 premières années prises en considération. Ceci corrobore avec la situation de la régression de pool

Graphique N° 7 : Caractéristiques statistiques du deuxième moment



Source : Eviews7 sur base des données d'étude

Pour cette sous-période de 14 ans soit de 2007 à 2020, la croissance économique moyenne en République Démocratique du Congo s'est à 5,752% soit une croissance économique positive contrairement du premier moment. Cette tendance a enregistré un pic de 8,96% contre un point le plus bas de 2,401%.

Tableau N° 8: Estimation du modèle (3)

Dependent Variable: TXCR
Method: Least Squares
Date: 09/13/21 Time: 08:26
Sample: 2007 2020
Included observations: 14

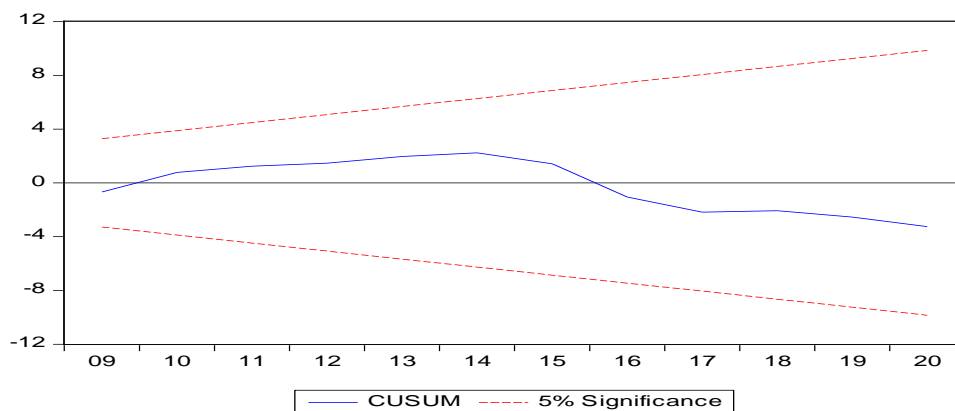
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	10.41129	3.733070	2.788936	0.0164

	-	0.13431	-	0.231
TEMPS	0.169428	3	1.261448	1
R-squared	0.1170	79	Mean dependent var	5.752014
Adjusted R-squared	0.0435	02	S.D. dependent var	2.071408
S.E. of regression	2.0258	52	Akaike info criterion	4.381421
Sum squared resid	49.248	90	Schwarz criterion	4.472715
Log likelihood	28.66995	-	Hannan-Quinn criter.	4.372970
F-statistic	1.5912	50	Durbin-Watson stat	1.301493
Prob(F-statistic)	0.2311	18		

Source : Eviews7 sur base des données d'étude

Quant à cette sous-période, le temps s'est montré non significatif au seuil de 5% sur l'évolution de la croissance économique en République Démocratique du Congo avec un signe (-). Ce qui confirme qu'à partir de 2007, plus on évolue dans le temps, plus la situation macroéconomique se détériore malgré son caractère non significatif et son degré d'explication très faible de 11,7%. Cependant, ses coefficients se révèlent stables durant cette période de 2007 à 2020 comme il ressort du test de Cusum suivant :

Graphique N° 8: Test de Cusum



Source : Eviews7 sur base des données d'étude

En effet, il sied de vérifier si statistiquement la dynamique de la croissance économique en République Démocratique du Congo entre ces deux sous-périodes soit de 1987 à 2006 et 2007 à 2020 est restée la même ou si elle a enregistré des changements majeurs en termes de ces

caractéristiques statistiques surtout que le début de l'année 2007 se présente comme une continuité de la mise en œuvre des grandes réformes macroéconomiques telles que définies à partir de 2002 en l'occurrence : le Programme Economique du Gouvernement (PEG) et le Programme Intérimaire Renforcé (PIR)

Par conséquent, l'étude recourt au test de Chow qui exige trois régressions : la régression de pool et les régressions de sous-périodes mises en exergue.

De ce fait, le nombre d'observations total (n)= 34, le nombre d'observations du premier moment (n1) = 20 et le nombre d'observation du deuxième moment (n2)= 14. Les sommes carrées de résidus respectives ont été de 595,7387 (SCR) ; de 462,9857 (SCR1) et de 49,2489 (SCR2).

Les hypothèses :

H0 : SCR = SCR1 + SCR2 Il y a stabilité

H1 : SCR ≠ SCR1 + SCR2 il ya instabilité

RD : $F_{cal} > F_{th}$, on rejette H0

SCR3 = SCR1 + SCR2 = 512,2346

SCR4 = SCR – SCR3 = 83,5041

$$F_{cal} = \frac{SCR4}{K} * \frac{n1 + n2 - 2k}{SCR3} = \frac{41,75205 * 30}{512,2346} = 2,44529$$

Avec k le nombre de paramètres dans le modèle soit (2) et $F_{th}(k ; n1 + n2 - 2k)\alpha$ pour un seuil d'erreur de 5%, la table de Fisher nous offre la valeur de 3,32. En effet, F_{cal} étant inférieur à F_{th} , on accepte H0 donc, la dynamique de la croissance économique en République Démocratique du Congo est restée la même soit stable durant la période de 1987 à 2020 ceci malgré la mise en œuvre de plusieurs réformes macroéconomiques.

Ainsi, l'évolution de la croissance économique en RDC depuis la deuxième République (Zaïre) jusqu'après la première alternance politique démocratique en RDC, demeure vulnérable et assujettie aux chocs extérieurs car assise sur une économique extravertie et une économie interne quasi-monotone.

Cette dynamique moyenne de la croissance économique de 1,33% en termes d'enjeux reste incapable de répondre aux besoins d'une population en progression géométrique de raison moyenne de 3% et de faire sortir le pays du gouffre de sous-développement ou des pays très pauvres. Ces enjeux sont la politique monétaire et budgétaire adaptée, la bonne gouvernance et la formation du capital humain.

De ce fait, en perspectives, plusieurs efforts devraient encore être fournis en termes de :

- La continuité des réformes économiques, des réformes de finances publiques et monétaires qui devraient permettre à réduire l'inflation, grâce à la facilitation des importations et à un meilleur approvisionnement des centres urbains ;

- La diversification de l'économie congolaise ;
- L'amélioration du climat des affaires tout en encourageant les investisseurs nationaux, les investissements en capital humain et technologique ;
- La réduction du déficit du compte courant et de la pression démographique ;
- La stabilisation des troubles sécuritaires et sociopolitiques ;
- La répartition équitable des revenus et de la réduction du taux de chômage ;
- L'innovation et la connaissance (la formation du capital humain) ;
- L'utilisation efficiente de ressources naturelles ;
- La réhabilitation des infrastructures.

IV. DISCUSSION

Notre étude a porté sur « les enjeux et perspectives de la croissance économique en ». Les résultats obtenus de cette étude confirment l'hypothèse de départ et montrent que la croissance économique dans son évolution est corrélée positivement et significativement avec le temps à concurrence de 69,2%. Autrement dit, plus on évolue dans le temps plus la situation macroéconomique de la République Démocratique aurait la chance de s'améliorer.

Les résultats renseignent également que la situation macroéconomique de la RDC a connu une croissance négative sur la période allant de 1987 à 2007. Mais elle est restée la même soit stable et positive durant la période de 2007 à 2020 ceci malgré la mise en œuvre de plusieurs réformes macroéconomiques.

Concernant le premier modèle, les résultats attestent que cette période a connu une croissance économique moyenne négative de -1,755% malgré un taux maximum de 6,73 et un point minimum de -1,445%. Avec un taux de croissance de -6,9473 % qui est faible par rapport à celui de la régression de pool, cette dernière a demeuré négative en moyenne de 20 ans soit -1,755%.

Dans le deuxième modèle, la croissance économique moyenne en République Démocratique du Congo s'est avérée à 5,752% soit une croissance économique positive contrairement du premier moment malgré son caractère vulnérable. Cette tendance a enregistré un pic de 8,96% contre un point le plus bas de 2,401%.

Et la dynamique de la croissance économique en République Démocratique du Congo est restée la même soit stable durant la période de 1987 à 2020 ceci malgré la mise en œuvre de plusieurs réformes macroéconomiques.

Ces résultats correspondent avec ceux de (KALONJI NTALAJA, 2003) qui évalue les relations des variables économiques et sociales à la suite des réformes économiques en RD Congo, et atteste a constaté que la croissance réelle est de 3,5% obtenue en 2002 a été accompagné d'une diminution de la consommation par habitant de l'ordre de 4,2% ; de l'emploi de 7,5% ; de l'augmentation des inégalités sociales de 18,9% au profit des riches que des pauvres, ce qui correspond avec le premier moment de cette étude.

Les résultats de cette étude corroborent également avec ceux de (TSHIALA BEBEL et SERAPHIN NGONDO, 2014). Qui, de leurs parts démontrent l'évolution positive de la croissance économique mais sans amélioration conséquente des conditions de vie de la population en RDC.

Par contre, ces résultats sont en désaccord avec ceux de (BETTEN et HAFEK ,1983) qui de leurs part, attestent que la politique monétaire a un effet significatif sur la croissance économique.

Les résultats sont également en désaccord avec ceux de certains auteurs tels que ;(Lopez, 2004 ; Greenwood et Jovanovic, 1990) qui attestent que les performances économique d'un pays peuvent évoluer positivement seulement grâce à la combinaison des facteurs endogènes tels que : la technologie, le capital humain, le capital public, la stabilité politique, la politique monétaire et budgétaire).

Certes, la science évolue dans le débat. Ainsi, malgré ces divergences entre les différentes études, les résultats de la présente recherche confirment notre hypothèse de base : les grands moments de la croissance économique en RDC sont ceux sous le mandat du 1^{er} ministre Matata Mpongo et les facteurs influençant seraient : le capital physique et le temps.

V. CONCLUSION

L'objectif de notre étude était de ressortir les grands moments qu'a connus la RDC face à sa production intérieure et les facteurs influençant sur une période allant 1987 à 2020 et les résultats obtenus ont répondu à cette préoccupation.

Pour atteindre cet objectif, nous avons utilisé l'analyse économétrique quantitative et précisément avec le Logiciel EVIEWS 7.0 et le modèle VAR.

Deux variables ont été pris en compte : le temps (la variable exogène) et le taux de croissance du PIB (variable endogène qui représente la croissance économique).

L'hypothèse de base selon laquelle les grands moments de la croissance économique en RDC sont ceux sous le mandat du 1^{er} ministre Matata Mpongo et serait influencé par le capital physique de la RDC et le temps est confirmée par les résultats qui ont montré que : la RDC a connu deux grands moments face à sa production intérieure.

Le premier allant 1987 à 2007 marqué par une croissance économique moyenne négative de -1,755% au seuil de signification de 5%.

Et le deuxième de 2007 à 2020 marqué par une croissance positive moyenne de 5,752% au seuil de signification de 5%.

La dynamique de la croissance économique en RDC reste exogène au sens strict de Solow ayant comme facteur principal, le capital physique alors qu'il a été démontré qu'à cette ère contemporaine, les pays pour réaliser leurs objectif de forte croissance devraient passer de la croissance exogène à la croissance endogène comme les prônent les auteurs tels que P.Römer ; R. E. Lucas et R. Barro.

Pour clore, notons que cette étude laisse une porte ouverte aux futures chercheurs qui pourront aborder la question de la croissance inclusive et d'autres aspects de la croissance en RDC qui ne sont pas relevés tout au long de cette recherche.

VI. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Aghion P. and P. Howitt, A model of growth through creative destruction, NBER working Paper, n°3223,1989.
2. Aghion, N., Bloom, N., P. Howitt, R., and R. Gith. (2005). Competition and innovation: an inverted-u relationship. *The Quarterly Journal of Economics*, 12(2).
3. Barro R, Health and economic growth, *Economics*, Vol.9, pp 73-96.
4. Ball, L., Mankiw, G., & Romer, D, (1998). The new Keynesian Economics and the output-inflation trade-off, *Brookings Papers on Economic*, p19.
5. Choumète, F & Choumète, F, *Les politiques économiques*, Paris, Ellipses, 2008.
6. Dormont B, introduction à l'économétrie de panel, Mont chrétien Editions, 1999.
7. Freedman, M, A theory of the consumption function, in *NBER Books National Bureau of Economic Research*, 1957.
8. Kabuya Kalala F. et Kikassa Mwanalessa. Stabilisation économique et financière au Zaïre de 1978 à 1980. Des dévaluations en cascade à la démonétisation, *Kinshasa CEPAS*. vol 15, N°45, pp.45-76,1980.

9. Kazadi F, Théories de la croissance économiques, Editions Universitaires Européennes, Paris, (2019).
10. Krugman P.R. et Obstfeld: Economie Internationale 2eme Ed .pp 495-498,1989.
11. Mabi Mulumba, La monnaie dans l'économie, Kinshasa CERDI, p, 56,2001.
12. Mabi Mulumba, Congo-Zaïre, les coulisses du pouvoir sous Mobutu témoignage d'un ancien Premier Ministre ; les Editions de l'université de Liège, Belgique vol 9, N°17, pp 1-1175,2012.
13. Mankiw G.N., Macroéconomie, 7è édition, De Boeck, Bruxelles, pp 1-656,2016.
14. Mankiw G.N., et Taylor M.P., Principe d'économie, 3è édition De Boeck, Bruxelles, pp 1-1175,2013.
15. Nshue A. Modèles de croissance économique et fluctuations économiques, 2012.
16. Nshue A., Macroéconomie, théories et exercices, EDUPC, Kinshasa, 2007.
17. Nguba Mudala, Econometrie approfondie, Lumbubashi, 2016.
18. Romer .P.M, « Endogenous technological change », mineo, Chicago, 1998.
19. Rostow W.W., Les étapes de la croissance économique, Ed du Seuil, Paris, p 56,1960.
20. Shumpeter, Théorie de l'évolution économique, Dalloz, 1912.
21. Van Reybrouck David, L'économie de la RD Congo, une histoire, édition, p.127, 2012.
22. Varian .H.R. Introduction à la Microéconomie, 8è, De boeck, Bruxelles, pp. 1344, 2015.
23. bank-al-maghrib rapport sur la politique monétaire, 2019
24. Kabuya Lumuna, S.C Données et analyses des dynamiques internes et externes de la gouvernance politique en RDC, 2012.
25. Kabuya, K, e, Espace Monétaire Kasaien. Paris : Hachette, 1999.
26. Kabuya, K., & Tshiunza, M. (Annuaire -). La politique économique revisitée en RDC : pesanteurs d'hier et perspectives. L'Afrique des Grands lacs, 2005.
27. Kraay, A. (2004). When is growth pro-poor? Cross- country evidence. IMF Working Paper, p 35.
28. Kaldor N., The role of increasing returns, technical progress and cumulative causation in the theory of international trade and economic growth. Vol 34.
29. Le compte de la Nation France, 2018.
30. Masangu Mulongu, J.-C. Parole de Gouverneur (Vol Tome 2). Casablanca, Maroc : Afrique Challenge, Octobre 2014.
31. Matata Ponyo Mapon, Pour un Congo émergent, entretiens avec Kibambi Shintwa. Paris : Ed privée, Mars 2016.

32. Ngondo, à Pitshandenge, S, Le paradoxe d'une croissance économique sans développement en RDC. Congo-Afrique, 2014.
33. Ngondo, à Pitshandenge, Population et développement économique. Kinshasa : Madose, 2011.
34. OCDE, Vers croissance pro-pauvres : les infrastructures. Paris, 2006.
35. OCDE, Rapport sur le cadre de l'OCDE pour une croissance inclusive. Paris, 2014.
36. PNUD, Rapport sur le développement Humain 1990-2014.
37. PNUD, Inégalités socioéconomiques et édification de la nation en RDC, 2015.
38. Rapport annuel BCC 2000, 2008, 20014, 2019.
39. Rapport annuel de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest sur la politique Monétaire, 2018.
40. Stiglitz, J., & Kanbur, R. Dynastic inequality, mobility, and equality of opportunity, P. 31, 2015.
41. Solow. R., «Théorie de la croissance économique », Armand Colin, Paris, 1970.
42. Tshiala Bebel, V. (Mars-Avril) La République Démocratique du Congo, pays émergent vers 2025: mythe ou réalité ? Congo –Afrique, p 229-234, 2014.
43. Thorat, S., & Dubey, A, Has Growth been socially inclusive during, Economic and Political weekly, p 45, 2012.
44. Kazadi M, Performances économiques et croissance inclusive en RDC: Analyse des séries temporelles. Mémoire de DEA, UNILU, 2018.
45. Mangay M, Dette extérieure et croissance en RDC, Mémoire de DEA, UNIKIN, 2010.